

**TRAVAIL A DOMICILE DES FEMMES MAROCAINES UNE VOIE
POUR ASSURER L'AUTONOMIE ET SORTIR DE LA PAUVRETE ?****THE WORK AT HOME OF MOROCCAN WOMEN A WAY TO
ENSURE AUTONOMY AND GET OUT OF POVERTY?****Jinane JAOUHAR**

Doctorante en sciences économiques

FSJES d'Agadir

Université IBNO ZOHR

E-mail : jinane.jaouhar92@gmail.com**Mohamed ADASKOU**

Enseignant chercheur à la FSJES d'Agadir

Université IBNO ZOHR

E-mail : m.adaskou@uiz.ac.ma

Résumé

Le travail informel représente une dimension fondamentale dans la stratégie de maintien d'une survie. Les femmes marocaines se sont trouvées dans la nécessité de découvrir un travail pour y vivre, elles ont trouvé que la seule issue à cette situation est dans l'orientation vers le travail à domicile. En se basant sur les résultats quantitatifs et qualitatifs d'un travail empirique mené auprès des femmes travailleuses à domicile sur trois provinces de la région Marrakech-Safi, CHICHAOUA, ESSAOUIRA et MARRAKECH, nous allons tenter de répondre à la problématique : Le travail à domicile, favorise-t-il l'autonomisation de la femme marocaine et sa sortie de la pauvreté ? Notre étude, va montrer que le choix du travail à domicile a donné aux femmes l'opportunité d'amélioration de leurs conditions de vie et de leur autonomie.

Mots-clés : Femmes marocaines, pauvreté, travail à domicile, travail informel, autonomie

Abstract

Informal work is a fundamental dimension of the survival strategy. Moroccan women found themselves in the need to find a job to live with; they found that the only way to out of this situation is in the orientation towards home work. Based on the quantitative and qualitative results of an empirical work about women home workers in three provinces of the Marrakech-Safi region, CHICHAOUA, ESSAOUIRA and MARRAKECH, we will try to answer the problem: Work from home, does it promote the empowerment of Moroccan women and their escape from poverty? Our study, will show that the choice of work at home has given women the opportunity to improve their living conditions and their autonomy

Keywords: Moroccan women, poverty, work at home, informal work, autonomy

Introduction

Une littérature abondante a été consacrée au secteur informel en particulier dans les pays en développement (notamment ceux d'Afrique et d'Amérique latine) vu qu'il touche plusieurs pays et régions dans le monde. Son poids par rapport au secteur formel est d'autant plus important qu'il concurrence sérieusement ce secteur.

L'emploi informel prend toute son importance et à tendance à se développer et à prendre une part importante dans le PIB, à l'occurrence du Maroc l'économie informelle est équivalent à 11.5% du PIB national en 2014, ce qui constitue une économie de 410 milliards de dirhams et un investissement de 3,366 milliards de DH, en accroissement annuel de 3,2% depuis 2007 (HCP. ENSI, 2014). Les activités du secteur informel dans les villes marocaines (le nombre élevé de petits métiers et d'activités de rue qui se développent) frappent souvent l'observateur. Elles jouent un rôle important dans le fonctionnement économique mais aussi dans la régulation sociale du pays. Pourquoi sociale ? Car les taux élevés de la pauvreté et du chômage, en tant que phénomènes globaux alarmants qui ont pris de l'ampleur ont produit une population défavorisée et déprimée grossi par des sentiments de désespoir, malheur et violence vis-à-vis de la société chose qui peut déclencher la naissance des nouveaux fléaux à l'occurrence des révolutions, des émeutes... Pourquoi non, après l'incapacité du secteur formel d'absorber la main d'œuvre en chômage qui touche essentiellement les jeunes primo-demandeurs d'emploi à leur entrée sur le marché du travail. Le secteur moderne n'était pas en mesure d'absorber un surplus toujours croissant de main-d'œuvre, donc les opportunités de revenus hors du système moderne devaient nécessairement être trouvées pour vivre ou pour survivre, un mode de subsistance des couches pauvres, déshéritées, déracinées, en un mot marginales est le secteur informel.

Face à une situation de « sans emploi, pauvreté et dépendance » une panoplie des femmes marocaines notamment analphabètes pour la plupart, sans qualification et appartiennent à la couche sociale pauvre qui se trouvent dans une situation précaire caractérisée par l'absence de sources de revenus, la déstabilisation et la dépendance sociale d'où la nécessité de trouver un travail s'impose dans le but de surmonter leur pauvreté, améliorer leurs conditions de vie et acquérir une certaine autonomie financière et sociale dans la société. De ce fait, certaines femmes ont choisi le travail à domicile qui fait part du travail informel pour y travailler et y vivre.

En se basant sur les résultats quantitatifs d'une enquête de terrain réalisé auprès de 100 femmes travailleuses à domicile dans trois provinces de la région Marrakech Safi. La province de CHICHAOUA, ESSAOUIRA et MARRAKECH. Pour cet article, et dans une démarche quantitative, nous avons exploité les données de notre enquête pour comprendre si le choix d'un travail à domicile informel a permis à ces femmes d'améliorer leur situation et gagner leur autonomie financière et sociale au sein de la société à travers des réponses à la

question problématique suivante : Dans quelle mesure le travail à domicile informel, favorise-t-il l'autonomisation de la femme marocaine et sa sortie de la pauvreté ? Dans cette visée, notre recherche va s'articuler essentiellement autour d'un travail structuré en deux axes, un premier axe consistera à parler d'un cadre théorique globale sous deux section la première intitulée le travail informel et la pauvreté une relation cause à effet et la deuxième : Femmes marocaine et travail à domicile : Entre opportunité et précarité, puis le second axe sera consacré à l'étude empirique dont nous allons présenter la méthodologie et la construction de notre échantillon puis la présentation des résultats de la régression logistique binaire et évaluation du modèle finalement une conclusion générale.

I. LE CADRE THEORIQUE

1.1. Le travail informel et la pauvreté : une relation cause à effet

La pauvreté et le travail sont deux concepts contradictoires, car si une personne est pauvre c'est à priori qu'elle ne possède pas de travail car si on travaille c'est au moins pour se sauver de la pauvreté. Un déficit de capacités de base permettant d'atteindre certains niveaux de minimums acceptables, variables d'une société à une autre : être bien nourri et logé, prendre part à la vie de la communauté, pouvoir se monter en public sans honte (Amartya Sen ,2000).

La précarité est l'absence d'une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l'emploi, permettant aux personnes et familles d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales, et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives. Elle conduit à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle devient persistante, qu'elle compromet les chances de réassumer des responsabilités et de reconquérir ses droits par soi-même, dans un avenir prévisible (Joseph Wresinski, 1987).

Face à une situation de ménage précaire ou le niveau de diplôme est absent ou même faible le besoin absolu de travailler ne peut pas être discuté. L'astuce qui explique le lien entre « pauvreté » et « travail » s'explique par le développement de nouvelles formes d'emploi vulnérables qui produisent un visage novice du travail à l'occurrence du travail informel dont son extension est en continue surtout chez les pays en voie de développement « 839 millions de travailleurs pauvres dans les pays en développement qui survivent avec moins de 2 \$ / jour, environ 80% sont dans le secteur informel » (OIT, 2016). Le travail dans le secteur informel joue un rôle sérieux lorsque les possibilités d'emploi formel sont rares. Si l'on peut définir, c'est l'esprit d'entreprise désespérée d'opportunités, quelles que soient les ressources ou les

résultats, les personnes dans les secteurs informels sont certainement en besoin. Selon la 17ème Conférence internationale du travail en 2003 : « L'emploi informel est décrit comme suit : les travailleurs à leur compte qui possèdent leurs propres entreprises du secteur informel ; les employeurs qui possèdent leurs propres entreprises du secteur informel ; les travailleurs familiaux non rémunérés, qu'ils travaillent dans des entreprises du secteur formel ou du secteur informel ; les membres de coopératives de producteurs informelles ; les salariés qui occupent un emploi informel, qu'ils soient employés par des entreprises du secteur formel, par des entreprises du secteur informel ou par des ménages comme travailleurs domestiques rémunérés ; les personnes qui travaillent d'une manière indépendante à la production de biens destinés à l'usage final exclusif de leur ménage » (BIT, 2003).

Certes le niveau d'éducation et les revenus peuvent être précaires dans la sphère informelle, or il est impossible de nier l'objectif sortir de la situation « sans emploi » nécessaire pour répondre aux besoins quotidiens et même pour améliorer une certaine marge de survie. Loin d'opportunité du secteur formel qui reste bien limité d'absorber toute la main d'œuvre existante. La forte croissance du secteur informel au Maroc se confirme par une enquête récente du haut commissariat au plan « l'économie informelle au Maroc équivaut à 11.5% du PIB national en 2014, ce qui constitue une économie de 410 milliards de dirhams et un investissement de 3,366 milliards de DH, en accroissement annuel de 3,2% depuis 2007 » (HCP. ENSI, 2014). Cette croissance peut être justifiée par plusieurs raisons d'abord d'ordre démographique que ce soit dans les zones rurales où les gains limités de productivité dans l'agriculture comme seul et principal secteur d'activité pour les ruraux qui restent à la grâce du ciel, que ce soit dans les zones urbaines où les opportunités d'emploi dans la sphère formelle sont de plus en plus restreintes. Ensuite d'ordre économique et social qui trouvent leur justification dans la baisse simultanée des emplois dans le secteur formel. En effet, une population active en expansion, une surpopulation souffrant du chômage déguisé et du manque d'emploi, justifient, dans une large mesure le gonflement de l'économie informelle, ce qui justifie encore le départ du secteur informel comme question de survie de ces populations refusées par le secteur formel, comme abri des agents économiques exclus du secteur officiel suite aux contraintes de manque de production et d'assainissement des travailleurs qui entraînent à leur tour la diminution du PIB, qui est l'un des indicateurs du niveau de vie de la population. Dans ce cas l'échec de la sphère formelle à absorber le croît de la main d'œuvre est une évidence pour un chômage qui s'aggrave de plus en plus et une implantation de la

pauvreté qui s'avère un impératif présent. Un emploi dans le secteur informel réduit la pauvreté à peu près autant d'un emploi dans le secteur formel. Au total, le bénéfice d'emplois dans le secteur informel jouent un petit rôle dans la réduction des taux de pauvreté nationaux, en particulier parce qu'il y a relativement peu d'emplois dans le secteur formel (Paul Cichello & Michael Rogan, 2017).

La Nature du travail dans le secteur informel est absolument complexe et changeante (Chen et al., 2004). Le lieu de travail, est à l'instar, puisque les activités économiques à caractère non officiel sont réalisées dans des lieux tels, des locaux immatriculés, des domiciles privés, des espaces publics ou des ateliers ou boutiques non enregistrés ou même dans des usines, ateliers, bureaux ... formels, l'essentiel c'est que à chaque lieu de travail correspondent des risques bien particuliers et des degrés différents de sécurité ou d'insécurité pour ceux qui y travaillent à l'occurrence des femmes travailleuses à domiciles.

1.2. Femmes marocaine et travail à domicile : Entre opportunité et précarité

Dans le monde entier, les femmes sont à chaque fois plus confrontées au fait qu'elles ne peuvent trouver que des emplois précaires, sans sécurité, temporaires et qui ne donnent aucun droit à la sécurité sociale, à la retraite et à d'autres avantages... La montée du chômage des femmes est le signe d'une plus grande fragilité de leur insertion. Au Maroc le volume des femmes en situation de chômage s'est établi à 302 mille personnes, soit 29,1% du volume global du chômage. Ces femmes sont caractérisées essentiellement par leur jeune âge et leur qualification. L'analyse du profil des femmes en chômage révèle aussi que les trois quarts de ces dernières (75,1%) chôment depuis plus d'une année et 64% sont des primo-demandeuses d'emploi (HCP. ENE, 2012). En effet, la conception sociale dominante qui situe la place des femmes dans la sphère domestique et l'inadéquation structurelle entre la demande et l'offre d'emplois féminins sont des facteurs explicatifs de cette situation.

Les femmes ne doivent pas devenir des travailleuses de deuxième classe ni être utilisées pour faire baisser le niveau des salaires. Selon la première conférence mondiale des femmes à BRUXEL pour le travail: « Les femmes constituent la majorité écrasante des membres les plus pauvres de la société, en particulier dans les pays en développement. La croissance, les investissements et le développement des entreprises sont nécessaires pour lutter contre la pauvreté aussi des femmes». Partout dans le monde, nous trouvons des femmes qui travaillent dans des conditions horribles qui ne devraient plus exister, pour un revenu qui leur permet à

peine de survivre. Les travailleuses à domicile est un exemple bel et bien, elles passent de longues heures, chaque jour, à travailler à domicile dans des diverses activités qu'elles maîtrisent pour gagner des sommes. « Le travail à domicile des femmes semble se redéployer avec vigueur dans un contexte de crise de l'emploi se confondant avec l'activité informelle : broderie, couture, petite confection, tissage de tapis sont le fait de femmes citadines mais aussi de femmes rurales et de fillettes » (Mejjati Alami, 2003).

Les travailleuses, en particulier celles pauvres ayant l'aptitude qu'exige leur présence. Malgré l'absence des moyens et l'élargissement du fossé entre les femmes et les hommes l'existence de ces travailleuses pauvres est bien le message que les femmes sont non seulement en plus grande proportion dans l'économie informelle, elles ont des emplois a domicile qui permet des gains souvent instable mais reste un moyen important d'aider leur famille. Ces femmes se répartissent dans trois catégories d'activités informelles féminines ressortent : Des activités domestiques (nourrices, femmes de ménages,...), des activités de transformation (pâtisseries, rouleuses de couscous, couturières, coiffeuses,...) et des activités de service et commerce informel (enseignement, vente des produits de contrebande...) (Hassiba Gherbi, 2014).

Au Maroc, le faible accès des femmes au marché du travail formel permet la recherche de sources de revenus dans les secteurs d'activités informels. Chose qui laisse le travail des femmes au Maroc sous-estimée dans les statistiques de la main-d'œuvre et de la comptabilité nationale. De plus, l'activité des femmes est souvent saisonnière, partielle ou à domicile et, dans plusieurs cas, cachée ou peu visible (Mejjati Alami, 2004).

Le rapport « progrès des femmes à travers le monde 2005 » : démontre que si l'on veut réduire la pauvreté et encourager l'égalité entre les sexes, il faut améliorer la sécurité économique des femmes et que la condition de cette sécurité économique est l'obtention d'un emploi convenable. Ce rapport donne des statistiques qui montrent que : La proportion de femmes ayant un emploi dans le secteur non structuré est généralement plus grande que la proportion d'hommes, et que les femmes ont surtout des emplois non structurés les plus précaires; et les revenus moyens, pour ces types d'emploi non structuré, sont trop faibles en l'absence d'autres sources de revenu pour sortir les ménages concernés de la pauvreté. Le rapport conclut qu'à moins que des efforts soient faits pour créer des emplois adéquats dans le secteur non structuré, il ne sera pas possible d'éliminer la pauvreté ou de réaliser l'égalité entre les sexes. Mais le choix de travail à domicile faites par une proportion des femmes n'est

pas anodin or il reste la seule substitution chez les femmes qui souffrent le manque et qui admettent le changement l'aversion au risque et l'initiative pour assurer leur survie et celle de leurs familles. Si l'on veut changer le monde, il faut changer la manière dont les femmes vivent. En fait, le travail à domicile est considéré non pas comme une activité, mais comme un moyen d'obtenir un revenu supplémentaire.

2 : Etude empirique

2.1 La régression logistique binaire : méthode de l'analyse des données recueillies

La régression logistique se définit comme une technique permettant d'ajuster une surface de régression à des données lorsque la variable dépendante est dichotomique. Cette technique est utilisée pour des études ayant pour but de vérifier si des variables indépendantes peuvent prédire une variable dépendante dichotomique (Desjardins, 2005). Elle permet de tester un modèle de régression dont la variable dépendante est dichotomique (codée 0-1) et dont les variables indépendantes peuvent être continues ou catégorielles.

La régression logistique binomiale s'apparente beaucoup à la régression linéaire. Le poids de chaque variable indépendante est représenté par un coefficient de régression et il est possible de calculer la taille d'effet du modèle avec un indice semblable au coefficient de détermination (pseudo R²). Toutefois, elle ne nécessite pas la présence d'une relation linéaire entre les variables puisque la variable dépendante est dichotomique. Elle permet aussi de prédire la probabilité qu'un événement arrive (valeur de 1) ou non (valeur de 0) à partir de l'optimisation des coefficients de régression. Ce résultat varie toujours entre 0 et 1. Lorsque la valeur prédite est supérieure à 0,5, l'événement est susceptible de se produire, alors que lorsque cette valeur est inférieure à 0,5, il ne l'est pas.

2.2 Le travail à domicile des femmes et la sortie de la pauvreté: un modèle LOGIT binaire

L'étude de la possibilité des femmes travailleuses à domicile de sortir de la pauvreté et réaliser l'autonomie financière s'appuie sur un modèle LOGIT binaire qui détermine :

Y : la variable dépendante, à expliquer (le faite de sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière ou non)

X : les variables indépendantes explicatives qui vont influencer la réalisation ou non de Y

2.2.1 : Méthodologie et construction de l'échantillon:

Cet article se base sur les résultats quantitatifs d'un travail empirique que nous avons réalisé auprès des femmes travailleuses à domicile dans trois provinces de la région Marrakech Safi. La province de CHICHAOUA, ESSAOUIRA et MARRAKECH. Les témoignages ont été recueillis lors d'une enquête sur terrain réalisée entre juillet 2018 et septembre 2018.

Pour ce travail, et dans une démarche quantitative, nous avons exploité les données de notre enquête auprès des femmes qui travaillent à domicile afin de gagner leur survie et de sauver leurs familles. Nous avons élaboré un questionnaire de façon à aller constamment des questions générales qui concernent leur identité, situation familiale, âge... vers des questions spécifiques sur leurs activités. L'objectif était de permettre aux participantes à notre enquête de construire un discours également d'avoir les informations auxquelles nous souhaitons savoir pour répondre à notre objectif d'enquête. De même, Notre travail sur terrain était basé sur l'observation. Nous avons participé aux situations que nous avons observées car un certain degré d'implication était nécessaire pour saisir plus d'informations fiables et correctes possible

La population de l'étude a touché 100 femmes travailleuses à domicile longuement interviewées, un échantillon dans le but principal est de déterminer les caractéristiques d'une population donnée à partir de l'étude d'une partie de cette population, appelée échantillon. L'échantillonnage aléatoire est le meilleur moyen d'y parvenir, un échantillon tiré au hasard dans lequel tous les individus ont la même chance de se retrouver. C'est la procédure adoptée par notre exemplaire un petit échantillon représentatif est, de loin, préférable à un grand échantillon biaisé. L'instrument privilégié a été le questionnaire directement administré aux personnes concernées avec le procédé face à face.

2.2.2 Traitement des données:

Les données collectées ont été saisies sur un masque de saisie élaboré à l'aide du logiciel SPSS.22, un logiciel qui se caractérise par sa grande capacité dans le traitement des données quantitatives d'enquête. Avant de procéder au croisement des variables afin de générer des tableaux de la régression logistique à analyser. Nous voulons présenter quelques figures et tableaux qu'ils s'avèrent nécessaire pour nous donner une idée sur la catégorie des femmes de notre échantillon et la nature d'activité à domicile qu'elles exercent.

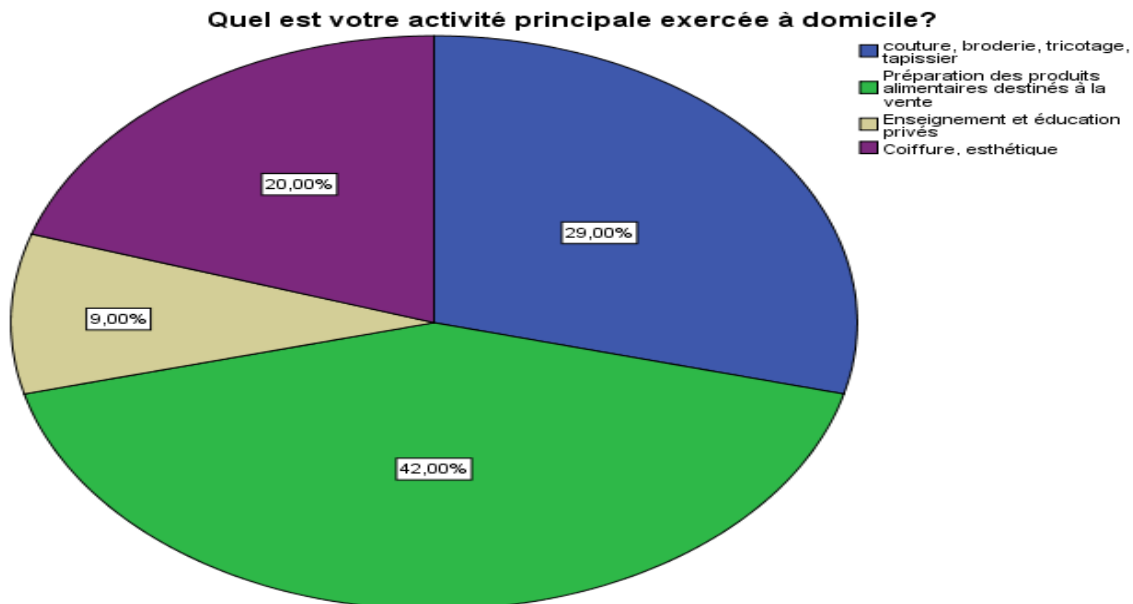
Tableau n1 : Age et niveau scolaire

	Quel est votre âge ?				Total
	Moins de 18 ans	entre 18 ans et 30 ans	entre 30 ans et 40 ans	Plus de 40 ans	
Quel est votre Analphabète	0	8	29	9	46
Niveau primaire	1	13	19	2	35
Niveau Secondaire	0	11	6	0	17
Etude supérieur	0	2	0	0	2
Total	1	34	54	11	100

Source : Données de l'enquête, composée par nos soins

Au regard des résultats du tableau n 5, parmi nos interrogées, la majorité de 46% sont des analphabètes, 35% ont le niveau de l'enseignement primaire, et 17% celui de l'enseignement secondaire. Contre une minorité de 2% avec le niveau d'études supérieures. Côté âge l'intervalle compris entre 30ans et 40ans représente la tranche d'âge la plus présente dans notre échantillon avec 54% suivie par 34% pour la tranche d'âge compris entre 18ans et 30ans.

Figure n 1 : Activité principale exercée à domicile



Source : données d'enquêtes composées par nos

La grande majorité de 42% des interrogées exercent des activités de la préparation des produits alimentaires destinés à la vente suivie par 29% femmes qui bossent dans le domaine de la couture, broderie, tricotage et tapisserie puis 20% dans les activités de la coiffure et l'esthétique. Alors qu'une minorité de 9 femmes qui sont dans l'enseignement et l'éducation.

Tableau n2. Codage de variables dépendantes

Valeur d'origine	Valeur interne
ne pas sortir de la pauvreté	0
sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière	1

Source : données d'enquêtes composées par nos soins

Dans cet exemple, nous chercherons à identifier les variables qui permettent de prédire le plus efficacement la probabilité de sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière chez les femmes travailleuses à domicile (réussite). Nous vérifierons donc l'effet du période de chômage (temps), nature d'activité exercée (activité), âge (âge), le niveau d'étude (niveau), le gain journalier (gain) le revenu réalisé (revenu), les nombres d'heures de travail (heures), la possibilité d'être le chef de ménage (chef) et situation des femmes après insertion dans le travail à domicile (situation après), les variables prédictives évaluées.

Tableau n 3 : Variables hors de l'équation

	Score	ddl	Sig.
<u>revenu</u>	<u>7,082</u>	<u>1</u>	<u>,008</u>
<u>Situation après</u>	<u>5,075</u>	<u>1</u>	<u>,024</u>
chef	,998	1	,318
<u>temps</u>	<u>4,502</u>	<u>1</u>	<u>,040</u>
activité	3,447	3	,328
Niveau	,809	2	,667
<u>heures</u>	<u>4,941</u>	<u>1</u>	<u>,046</u>
âge	,123	1	,726

Source : données d'enquêtes composées par nos soins

Le tableau montre les valeurs de la statistique Score pour chaque variable prédictrices. Celles qui sont significatives, contribueraient donc probablement à l'amélioration du modèle. Nous trouvons que les scores les plus significatives qui vont expliquer à bien notre variable dépendante et qui vont contribuer l'amélioration du modèle sont celle de :

- 1- Le revenu dont la significativité est de 0,00 qui est supérieure de 0,05 comme seuil limite pour accepter notre prédicteur
- 2- Situation après avec un score significative de 0,02 ce qui nous permettrons d'accepter ce prédicteur
- 3- Temps avec un score aussi significatif de 0,04 chose qui explique notre acceptation du prédicteur
- 4- Heures vont avec une significativité de 0.04 chose qui permet d'accepter le prédicteur

Tableau n : 4 Tests de spécification du modèle

		Khi-Chi-deux	ddl	Sig.
Etape 1	Etape	38,589	21	,001
	Bloc	38,589	21	,001
	Modèle	38,589	21	,001
Etape	-2log-vraisemblance	R-deux de Cox & Snell		R-deux de Nagelkerke

Source : données d'enquêtes composées par nos soins

La signification du test de khi deux de notre modèle est inférieure à 0,05 chose qui confirme une relation d'association entre les variables choisies donc nos variables sont statistiquement significatives.

Tableau n : 5 Récapitulatif des modèles

1	45,953 ^a	,320	,561
---	---------------------	------	------

Source : données d'enquêtes composées par nos soins

Le R- deux de Notre modèle est de 0.561 (56%) selon l'ajustement de Nagelkerke qui est supérieur à 0,5 comme seuil à dépasser pour accepter notre modèle. Donc 56% de la variation constatée dans Y (la variable dépendante : Sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière) sont expliquées par : les prédicateurs suivants :

X1 : Le revenu : combien gagnent ces femmes

X2 : Situation après : comment elles ont pu changer leurs situations dans le ménage

X3 : Temps : période en chômage vivaient par ces femmes

X4 : Heures : combien d'heures à travailler par jours

Tableau n 6 : Variables dans l'équation

	A	E.S.	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
Etape 0 Constante	<u>1,735</u>	,280	38,363	1	,000	5,667

Source : conçu par le logiciel SPSS

Le tableau des variables dans l'équation nous indique la valeur du coefficient b_0 . Dans notre cas, il est de 1,735.

Avec une constante de: **1.735**

Notre équation de modèle est la suivante :

Y (sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière)

=

1.735+7,082*revenu+5,075*situation après+4,502*temps+4,941*heures

2.2.3 Évaluation de la signification du modèle : Les déterminants de la sortie de la pauvreté et la garantie de l'autonomie de la femme grâce au travail à domicile

Les résultats de l'estimation du modèle LOGIT binaire sont reproduits dans les tableaux si dessus. L'estimation est globalement significative au (niveau 0.000), ce qui explique qu'au moins une des variables indépendantes ; revenu, situation après, temps, heures exerce une influence sur la variable dépendante « sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière » puisque elles ont découlé des scores significatives (inférieur 0.05). Le pseudo-R² est de 0,36 ajuster par le R de NAGLERKE à 52% ce qui est souvent le cas avec ce type de modélisation, car il s'agit de variables qualitatives-quantitatives, ce qui explique que les variables explicatives sont significatives, la capacité prédictive du modèle est correcte à 50%.

La variable « activité » n'est pas un facteur signifiant dans notre modèle. Elle est seulement significative pour classer les types d'activités exercée à domicile par les femmes alors qu'il n'a aucun effet sur la sortie de la pauvreté et le gage de l'autonomie financière. Pour la variable « niveau », le manque de niveau d'étude suffisant est un frein pour ces femmes dans les autres segments. Certes il n'influence pas notre modèle mais absolument il impact d'autres. Sans oublier que lorsque les femmes avancent dans « l'âge », ce facteur accentue la probabilité d'exercer dans le segment « travail à domicile du secteur informel ». En cohérence avec les résultats pré-exposés qui indiquent que le revenu conçu par ces femmes, le nombre d'heures de travail, le temps que ces femmes ont passé en chômage et la situation de ces femmes après leur insertion dans le travail à domicile sont les variables absolues de notre modèle qui influencent la sortie ou non de la pauvreté et la garantie de l'autonomie financière. Le fait d'avoir un bon revenu, de travailler plus d'heures possible, de passer une longue durée en chômage et de détecter des changements positifs dans son mode de vie sont logiquement des facteurs à tenir en compte pour mesurer l'autonomie financière de la femme ainsi que son niveau de pauvreté.

In fine : Travailler à domicile, pour ces femmes les avantages souvent mentionnés, figurent dans la possibilité d'accomplir à la fois un travail rémunéré et des tâches ménagères, et de prendre soin des enfants. Cette multiplicité des tâches, qui est peut-être considérée comme un "avantage" car elle permet aux femmes de remplir plusieurs rôles, impose également l'autonomie financière cherchée par ces femmes.

Quand une travailleuse à domicile cesse de travailler pour s'occuper d'un enfant ou faire la cuisine, sa productivité diminue fortement, de même que son revenu. Dans certaines circonstances, travailler à domicile peut être physiquement plus sûr pour les femmes. Dans d'autres, cela peut accroître leur vulnérabilité, car elles sont moins visibles et donc moins susceptibles d'être reconnues légalement comme travailleuses; cela limite leur accès à la protection sociale, aux possibilités d'améliorer leurs compétences ou leurs perspectives de s'organiser collectivement. En outre, celles qui travaillent à domicile ont moins de chances que celles qui travaillent en dehors de leur domicile de nouer des relations sociales hors de leur famille.

Le travail à domicile peut également limiter l'étendue de dépendance de ces femmes envers leurs conjoints et imposer leurs poids dans le ménage surtout en termes de prise de décision.

Un second ensemble d'avantages, qui passent pour favoriser ces femmes, réside dans la flexibilité des horaires de travail. Un autre avantage indirect serait la possibilité pour ceux qui ne sont pas en mesure d'occuper un emploi formel, par exemple les femmes dont la mobilité physique est limitée par des normes sociales, le travail dans le secteur non structuré permet un moyen de se procurer un revenu indépendant.

Finalement « La plupart, sinon la totalité, de ceux qui travaillent dans le secteur non structuré de l'économie le font en raison des avantages que ce secteur offrirait par rapport à un travail dans le secteur structuré (Maloney, 2004). Nous rejoindrons cette théorie qui tend à oublier les aspects négatifs du travail informel précaire et à méconnaître le fait que, dans le secteur non structuré, les travailleurs profitent rarement des nombreux avantages du travail dans le secteur structuré, soit parce qu'ils ne sont pas immatriculés, soit parce qu'ils ne sont pas reconnus par les pouvoirs publics. En bref, nous se focalisons sur les avantages de l'emploi dans le secteur non structuré en particulier à domicile pour se faire une idée plus exacte de la situation de ces femmes ; donc une situation précaire qui se justifier par plusieurs raisons à l'occurrence de, niveau de vie du ménage, situation matrimoniale de la femme (les veuves et les divorcés ayant plus de responsabilité dans le ménage qui peut se redoubler avec la présence des enfants), le niveau d'étude qui limite les chances de trouver un travail dans le secteur formel, les compétences et le potentiel personnel de chaque femme et l'esprit d'initiative et du changement visé. Des raisons qui justifier la présence des femmes de notre échantillon dans le secteur non structuré et qui à travers lequel ont pu comme c'était confirmé

par la majorité de nos questionnées récolter un nombre important d'avantages susmentionnés, principalement **la sortie de la pauvreté** et **l'autonomie financière** de ces femmes que ce soit vis-à-vis des conjoints pour les mariées, vis-à-vis de la famille et de la société pour les veuves et les divorcées ou même des parents pour le cas des célibataires. Pour le souhait « sortir de la pauvreté » reste un résultat immense et même « un rêve » (comme c'était exprimé par des unes) dépend de plusieurs facteurs notamment le niveau de vie initiale dont elle vit cette femme et la nature de la pauvreté dont elle souffre monétaire (mesure=le revenu) ou non monétaire (mesure = bien-être).

Conclusion :

Les femmes de notre échantillon ont choisis le travail à domicile informel pour satisfaire leurs aspirations en terme de travail et de rémunération qui vont leur permettre de gagner une certaine autonomie financière et se débarrasser de la dépendance envers leurs conjoints l'avantage souvent avoué par les femmes surtout mariés. Le travail à domicile a joué pour les femmes de notre échantillon le rôle de déclencheur d'actions pour créer des projets notamment dans les domaines de couture, broderie et tricotage et la préparation des produits alimentaires destinés à la vente. Ce type d'initiatives favorise la synergie et permet de mobiliser les compétences de ces femmes pour qu'elles puissent se débrouiller et répondre à leur besoins ponctuels et vivre une vie décente. Ce n'est pas aisé de déterminer les facteurs qui influent la sortie de la pauvreté et la garantie de l'autonomie financière des femmes. La difficulté réside dans la complexité du phénomène et l'indisponibilité de l'information compte tenu du peu d'études consacrées à ce sujet. Or les résultats de l'estimation du modèle LOGIT binaire montrent que le revenu engendré par ces femmes augmente la probabilité de sortir de la pauvreté, particulièrement comme travailleuses à domicile. En revanche, les femmes qui travaillent plus d'heures et qui ont passés une longue durée de chômage ont une forte probabilité d'améliorer leur niveau de vie. Or nous ne pouvons pas nier les contraintes majeures qui accompagnent les avantages pré-annoncés à l'occurrence de l'absence totale de la protection sociale... qui rendent ces femmes moins visibles et donc moins susceptibles d'être reconnues légalement comme travailleuses; ce qui limite leurs possibilités d'améliorer leurs compétences ou leurs perspectives et empêche la meilleure intégration dans la société.

Des difficultés méthodologiques ont été trouvées au-delà des problèmes de méfiance, la plupart des difficultés identifiées sont inhérentes au sujet de l'enquête, et fait référence à

certaines aspects, de revenu et des sujets sensibles, tels les problèmes de méfiance et de tierces personnes qui peuvent introduire un biais, les problèmes de la présence au cours de l'entretien pour expliquer les questions aux interviewés et surtout les problèmes de la langue avec la population de la province. Pourtant nous pourrions procéder à une enquête plus large dans ce sens par exemple se relier à une plus large partie de population, ainsi de tester notre modèle de recherche sur d'autres variables et sans oublier déceler de nouveaux facteurs d'influences.

REFERENCES:

- BIT. (2003). Rapport pour la 17ème Conférence internationale des statistiques du travail, Genève, 24 novembre-3décembre.
- Chen & al. (2004). Counting the invisible workforce: The case of home-based workers. *World development review*, vol. 27, n° 3, 603-610.
- Conférence mondiale des femmes pour le travail, (2009). Un travail décent, une vie décente pour les femmes: Les syndicats se placent à l'avant-garde pour la justice économique et sociale et l'égalité. BRUXEL
- Desjardins, J. (2005). L'analyse de régression logistique. *Tutorial in Quantitative Methods for Psychology Review*. Vol. 1(1), 35- 41
- Gherbi, H. (2014). Caractéristiques et déterminants de l'emploi informel féminin en Algérie. le cas de la wilaya de bejaia. *De Boeck supérieur Mondes en développement*. N : 166, 45-58
- HCP. (2014). *Enquête nationale sur le secteur informel*. Rabat
- HCP. (2012). *Enquête nationale sur l'Emploi*. Rabat
- Maloney, W. F. (2004). Informality revisited. *World Development revue*, 32 : 1159-1178
- Mejjati alami, R. (2003), Femmes et marché du travail au Maroc : vulnérabilité et régulations sociales, communication au colloque *Marché du travail et genre dans les pays du Maghreb*, CNRS-INSEA-DULBEA, Rabat, 11 et 12 avril
- Mejjati Alami, R. (2004). Femmes et marché du travail au Maroc. *L'année du Maghreb*. 287-301
- OIT. (2016). Transformer l'emploi pour en finir avec la pauvreté. EMPLOI et QUESTIONS SOCIALES dans le MONDE. Première édition 2016. GENEVE
- Paul, C., Michael, R. (2017), L'emploi et la pauvreté dans le secteur informel en Afrique du Sud : l'identification de la contribution des sources « informelles » des revenus sur les mesures de la pauvreté globale, *Afrique de Sud, WIEGO*
- Sen, A. (2000). Repenser l'inégalité. Paris : Seuil. P : 281

UNIFEM. (2008,2009). Le Progrès des femmes à travers le monde. Fonds de développement des Nations Unies pour la femme

Wresinski, J. (1987). Grande pauvreté et précarité économique et sociale. Journal officiel, Paris, p : 14

Annexe :

Tableau de classement

Observations		Prévisions		
		Grace au travail à domicile avez vous pu se sauver de votre pauvreté et gagner votre autonomie financière?		Pourcentage correct
		ne pas sortir de la pauvreté	sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière	
Grace au travail à domicile avez vous pu se sauver de votre pauvreté et gagner votre autonomie financière?	ne pas sortir de la pauvreté	0	15	100,0
	sortir de la pauvreté et gagner l'autonomie financière	0	85	100,0
Pourcentage global				100,0

Source : Données de l'enquête, composée par nos soins

Matrice de corrélation de Pearson : absence de corrélation entre les variables (**corrélations de Pearson inférieures à 0.5**)

		chef	Après	revenu	niveau	heures	Age	temps	activité
chef	Corrélation de Pearson	<u>1</u>	<u>,128</u>	<u>-,047</u>	<u>,090</u>	<u>,014</u>	<u>,125</u>	<u>,118</u>	<u>,198*</u>
	Sig. (bilatérale)		,205	,641	,374	,894	,216	,244	,048
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
Après	Corrélation de Pearson	<u>,128</u>	<u>1</u>	<u>-,014</u>	<u>-,015</u>	<u>-,110</u>	<u>-,057</u>	<u>,147</u>	<u>-,123</u>
	Sig. (bilatérale)	,205		,886	,880	,275	,571	,144	,224
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
revenu	Corrélation de Pearson	<u>-,047</u>	<u>-,014</u>	<u>1</u>	<u>-,110</u>	<u>,243*</u>	<u>-,033</u>	<u>-,101</u>	<u>,176</u>
	Sig. (bilatérale)	,641	,886		,275	,015	,745	,318	,081
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
niveau	Corrélation de Pearson	<u>,090</u>	<u>-,015</u>	<u>-,110</u>	<u>1</u>	<u>-,165</u>	<u>-,056</u>	<u>,184</u>	<u>,178</u>
	Sig. (bilatérale)	,374	,880	,275		,101	,583	,067	,077
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
heures	Corrélation de Pearson	<u>,014</u>	<u>-,110</u>	<u>,243*</u>	<u>-,165</u>	<u>1</u>	<u>-,069</u>	<u>,099</u>	<u>-,111</u>
	Sig. (bilatérale)	,894	,275	,015	,101		,497	,327	,273
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
Age	Corrélation de Pearson	<u>,125</u>	<u>-,057</u>	<u>-,033</u>	<u>-,056</u>	<u>-,069</u>	<u>1</u>	<u>,015</u>	<u>,307**</u>
	Sig. (bilatérale)	,216	,571	,745	,583	,497		,883	,002
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
temps	Corrélation de Pearson	<u>,118</u>	<u>,147</u>	<u>-,101</u>	<u>,184</u>	<u>,099</u>	<u>,015</u>	<u>1</u>	<u>,069</u>
	Sig. (bilatérale)								

activité	Sig. (bilatérale)	,244	,144	,318	,067	,327	,883		,493
	N	100	100	100	100	100	100	100	100
	Corrélation de								
	Pearson	<u>,198*</u>	<u>-,123</u>	<u>,176</u>	<u>,178</u>	<u>-,111</u>	<u>,307*</u>	<u>,069</u>	<u>1</u>
	Sig. (bilatérale)	,048	,224	,081	,077	,273	,002	,493	
	N	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Données de l'enquête, composée par nos soins